

FUTURA

Sexualité durable : entre plaisir, santé et écologie

Podcast écrit par Thibault Caudron et lu par Adèle Ndjaki

Concilier respect de son corps et de la planète : c'est tout l'enjeu de l'écologie qui s'imisce jusque dans notre intimité et le sujet de ce podcast Futura Innovation ! Car la sexualité a longtemps été propice à des tabous et des préjugés qui laissaient trop de place à une réalité déformée, alimentant la quête de performance influencé de performance par la pornographie. Pourtant, la santé sexuelle est un pilier essentiel du bien-être global auquel chaque individu a le droit, selon l'OMS. Elle nécessite une approche positive, respectueuse, sans coercition, ni discrimination et ni violence, pour soi mais aussi pour l'environnement.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop calme et positif.]

Une récente enquête nationale intitulée « Contexte des sexualités en France 2023 », menée par l'Inserm et Santé Publique France, révèle une évolution notable des mœurs. Selon cette étude, « *la sexualité hétéro-pénétrative cède progressivement la place à une sexualité plus diversifiée, tant en termes de pratiques que d'espaces, avec une présence accrue dans les environnements numériques* ». En outre, cette sexualité serait devenue moins fréquente, mais plus souvent désirée. Le répertoire des pratiques se serait alors largement élargi, incluant davantage de masturbation, de sexe oral ou encore de rapports anaux. Autre tendance de fond : l'essor des accessoires sexuels, qui permet à de nombreuses personnes d'explorer leur sexualité. D'après une étude menée par l'application de rencontres Happn, plus de 40 % des Français possèderaient au moins un sextoxy. Un sondage de l'IFOP révèle de son côté que plus de la moitié des personnes âgées de 18 à 60 ans affirment avoir déjà fait usage d'un jouet intime, contre seulement 37 % en 2012 et 9 % en 2007. Et contrairement à certains clichés, ces objets seraient souvent utilisés en couple, plutôt qu'en solo. Le problème, c'est que dans les faits, pendant longtemps, les sextoxy étaient pour la plupart conçus à partir de matériaux chimiques et polluants. Une étude récemment publiée dans la revue SpringerOpen met en évidence que la majorité des produits disponibles sur le marché contiennent des quantités importantes de phtalates, des perturbateurs endocriniens, toxiques pour la reproduction, favorisant le développement de certains cancers. Ce qui est d'autant plus inquiétant vu que ces substances entrent directement en contact avec des muqueuses perméables. Face à ce problème de santé publique, de nombreuses alternatives sûres et durables ont vu le jour, comme le verre, l'acier inoxydable, voire la céramique. Le bois vernis, pour éviter tout risque d'échardes, connaît lui aussi un grand succès. D'autant plus que, les entreprises françaises sont particulièrement créatives dans le domaine. Idée du Désir par exemple propose 40 modèles faits main, chacun protégé par une finition hypoallergénique sans solvant ni perturbateur chimique, facilitant ainsi l'entretien. Gaudemihi, quant à elle, utilise du bois provenant de forêts françaises gérées de manière responsable, situées à proximité de son site de fabrication. Certaines marques

proposent désormais des sextoys fabriqués à partir de bioplastiques issus de matériaux 100 % naturels. À défaut, il est toujours possible de se tourner vers le silicone, un matériau non biodégradable, mais qui présente l'avantage de ne pas libérer de substances toxiques lors de sa dégradation. La marque française Krapulle en a fait sa spécialité en concevant des sextoys composés à 99 % de silicone biocompatible non poreux, sans bisphénol-A ni phtalates, et 1 % de pigments cosmétiques naturels. Fera Daemon privilégie, elle, à 99 % un silicone réticulé au platine, atoxique et hypoallergénique, auquel s'ajoute 1 % de pigments cosmétiques. Il est également préférable d'opter pour des sextoys manuels ou, par défaut, rechargeables sur secteur ou sans fil, comme ceux proposés par la marque suédoise Lelo. La question du recyclage demeure un véritable enjeu, surtout lorsqu'on sait que plus de 3 millions de sextoys sont jetés chaque année en Europe. C'est dans ce contexte que Rejouis a eu la brillante idée de créer un modèle d'économie circulaire et écologique, avec un slogan volontairement évocateur : « Parce que c'est mieux quand ça dure ». En plus d'offrir des prix attractifs (entre 50 à 60 % moins chers que des produits neufs), la jeune marque française propose des sextoys de seconde main, soigneusement désinfectés grâce à une machine utilisée pour le matériel gynécologique. Elle sélectionne uniquement des jouets intimes en silicone médical, en verre ou en métal, fabriqués par des marques reconnues pour leur absence de composants nocifs.

[Une musique dans un style similaire à la première, sur une autre mélodie.]

Mais tournons nous également vers un autre domaine en plein essor : la cosmétique intime, incluant gels stimulants, huiles de massage aphrodisiaques, lubrifiants et baumes pour la vulve. Afin de limiter les risques d'irritations, d'allergies ou de déséquilibres du pH, certains acteurs du marché ont décidé de privilégier des ingrédients naturels, évitant les substances chimiques agressives telles que le parabènes, le silicones ou les parfums artificiels. Parmi les leaders, la marque française Goliate adopte une approche proche de l'ayurvédique, une forme de médecine traditionnelle d'origine indienne, en n'utilisant que des composants comestibles pour la peau. Tous leurs produits sont certifiés bio et fabriqués en Occitanie par un laboratoire familial qui cultive localement ses propres plantes. Et en ce qui concerne l'écologie, les préservatifs ne sont pas en reste. Si le latex est souvent associé au sexe, il est aussi responsable de déforestation et de l'utilisation de pesticides. En outre, des additifs empêchent la biodégradation des préservatifs, et chaque année, environ 10 milliards finiraient en décharge, selon le Fonds des Nations unies pour la population. Il reste essentiel de continuer à les utiliser, mais des versions plus écologiques existent, comme ceux fabriqués à partir de latex naturel provenant d'hévéas gérés durablement, tels que ceux de Fair Squared ou du Green Condom Club, certifiés végan, sans caséine, ni parabènes et ni gluten. Ainsi, vous pouvez le constater, le plaisir peut être durable !

C'est tout pour cet épisode de Futura Innovation, rédigé par Thibault Caudron. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à Futura News, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire sur vos apps d'écoute préférées. Cette semaine, je vous invite à découvrir notre épisode de Vitamine Tech dans lequel je vous parle de cybersécurité dans le milieu médical, vos données sont-elles vraiment protégées ? Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Futura INNOVATION.

